

Le Livre des Actes

LEÇON 1

LE CONTEXTE DES ACTES



THIRD MILLENNIUM

MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.



HÉRITAGE HUGUENOT

Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,
visitez Third Millennium Ministries à french.thirdmill.org.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://french.thirdmill.org>.

Sommaire

I. Introduction.....	1
II. Paternité.....	1
A. Évangile de Luc	2
1. Explicite	2
2. Implicite	3
B. Histoire de l'Église Primitive	4
1. Manuscrits	4
2. Pères et historiens de l'église	5
C. Nouveau Testament	6
1. Indices	6
2. Luc	7
III. Contexte Historique.....	7
A. Date	8
1. Après 70 ap. J.-C	8
2. Avant 70 ap. J.-C.	9
B. Destinataire original	10
1. Théophile	10
2. Public plus large	11
C. Contexte Social	11
1. Empire romain	11
2. Juifs	13
IV. Contexte Théologique.....	15
A. Ancien Testament	15
1. Histoire	15
2. Israël	17
B. Royaume de Dieu	20
1. Théologie Juive	20
2. Jean Baptiste	20
3. Théologie Chrétienne	22
C. Évangile de Luc	23
1. Jésus	24
2. Apôtres	25
V. Conclusion.....	26

Le Livre des Actes

Leçon 1

Le Contexte des Actes

INTRODUCTION

Le grand compositeur allemand Ludwig von Beethoven est toujours connu dans le monde entier pour ses compositions magnifiques et soignées. Mais aussi magnifiques que sa musique puisse être, son œuvre est encore plus impressionnante quand on se souvient que Beethoven souffrait d'une perte progressive d'audition qui a commencé quand il était jeune. En fait, il est surprenant de constater que Beethoven a écrit plusieurs de ses plus grands morceaux quand il était complètement sourd. Le fait de connaître le contexte de la vie de Beethoven rend sa musique encore plus impressionnante.

De manières tout aussi importantes, le fait d'apprécier les Écritures est comparable au fait d'apprécier Beethoven. Il n'est pas difficile de voir la puissance et la clarté avec lesquelles les livres de la Bible proclament la révélation de Dieu. Mais quand on en sait plus sur l'arrière-plan des auteurs bibliques, sur leur monde et leurs intentions, notre compréhension et notre appréciation des Écritures s'approfondissent considérablement.

C'est la première leçon de notre série sur *Le livre des Actes*. Dans cette série, nous allons explorer le cinquième livre du Nouveau Testament qu'on appelle souvent « Les Actes des Apôtres » ou tout simplement « Actes ». Nous avons intitulé cette leçon « Le contexte des Actes » et nous allons examiner un certain nombre de questions qui nous aideront à comprendre et à apprécier les enseignements de ce livre plus profondément et plus clairement.

Dans notre leçon, nous allons aborder trois aspects cruciaux du contexte des Actes. Nous allons d'abord examiner la paternité du livre. Nous allons ensuite étudier son contexte historique. Nous allons enfin explorer son contexte théologique. Commençons par considérer la paternité des Actes.

PATERNITÉ

Comme toute l'Écriture, le livre des Actes a été inspiré par le Saint-Esprit. Mais cette inspiration divine ne doit pas nous amener à limiter l'attention que nous prêtons à ses auteurs humains. Le Saint-Esprit a préservé les documents originaux de l'Écriture de toute erreur mais cela ne l'a pas empêché d'utiliser la personnalité, l'arrière-plan et les intentions de ses auteurs humains.

La tradition attribue le livre des Actes à Luc, l'auteur du troisième évangile. Mais le nom de l'auteur n'est spécifiquement mentionné ni dans le troisième évangile ni dans le livre des Actes. Nous devons donc examiner les raisons qui nous permettent d'affirmer la position traditionnelle de la paternité de Luc.

Nous allons explorer la paternité des Actes à partir de trois perspectives. Nous allons d'abord comparer Actes à l'évangile de Luc. Nous allons ensuite examiner l'histoire de l'église primitive et son témoignage concernant la paternité de Luc. Enfin, nous allons brièvement considérer d'autres aspects du Nouveau Testament indiquant que c'est bien Luc qui a écrit ces livres. Intéressons-nous d'abord à ce que nous apprenons sur la paternité des Actes dans l'évangile de Luc.

ÉVANGILE DE LUC

Quand on compare le livre des Actes au troisième évangile, deux types de preuve émergent et suggèrent fortement qu'une seule et même personne a écrit les deux livres. D'un côté, il y a, dans ces deux livres, des informations qui sont explicitement mentionnées et qui vont dans le même sens. D'un autre côté, il y a des preuves implicites que nous pouvons recueillir à partir du style et du contenu de ces livres. Commençons par les preuves explicites indiquant que les deux livres ont un auteur en commun.

Explicite

Dans Actes chapitre 1 verset 1, le prologue du livre des Actes, on peut lire ceci :

Dans mon premier livre, j'ai exposé tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner (Actes 1 :1).

Dans ce verset, l'auteur parle de son « premier livre », ce qui signifie que le livre des Actes est le second d'au moins deux volumes. L'auteur indique aussi qu'il a écrit ce livre pour quelqu'un qui s'appelle Théophile. Écoutons maintenant le prologue similaire qui se trouve dans Luc chapitre 1, versets 1 à 4 :

Plusieurs personnes ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont passés parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui en ont été les témoins oculaires depuis le début et qui sont devenus des serviteurs de la Parole de Dieu. J'ai donc décidé à mon tour de m'informer soigneusement sur tout ce qui est arrivé depuis le commencement, et de te l'exposer par écrit de manière suivie, très honorable Théophile ; ainsi, tu pourras reconnaître l'entière véracité des enseignements que tu as reçus (Luc 1 :1-4).

Encore une fois, ce passage fait référence à quelqu'un qui s'appelle Théophile. Mais il n'y a aucune référence à un livre écrit plus tôt.

Le livre des Actes et le troisième évangile sont tous les deux dédiés à Théophile et le livre des Actes fait référence à un « premier livre ». Ces éléments prouvent clairement que l'auteur de ces livres a produit au moins deux volumes, l'évangile de Luc étant le premier et le livre des Actes le second. En fait, le lien entre ces deux prologues reflète une ancienne pratique littéraire qui consiste à produire une œuvre en deux volumes.

Josèphe, par exemple, a écrit un livre en deux volumes intitulé *Contre Apion* qui contient des préfaces similaires dans les deux volumes.

Mais en plus de ces liens explicites, il y a aussi des corrélations implicites entre les Actes et le troisième évangile, corrélations qui indiquent une paternité commune. Certains spécialistes du Nouveau Testament ont remarqué certaines similarités entre les deux livres. Le temps imparti nous permettra seulement de mentionner ces similarités brièvement mais elles fournissent d'importantes preuves implicites confirmant une paternité commune.

Implicite

Comme nous venons de le voir, Luc chapitre 1 versets 1 à 4 indique que l'auteur a enquêté sur toute une série de sources et écrit un récit suivi dédié à Théophile. Le fait que certains spécialistes aient remarqué que les récits de l'évangile de Luc et du livre des Actes sont structurés et organisés de manière similaire ne devrait pas nous surprendre. Il y a aussi plusieurs similarités dans la structure de composition des livres qui procèdent par épisodes et dont les récits sont à peu près de la même longueur (chaque livre tient dans un parchemin de taille normale).

Au-delà de ces similarités, la durée chronologique de chaque livre est la même. Luc et les Actes couvrent à peu près le même nombre d'années. Il y a aussi des thèmes parallèles dans les deux livres. Pour ne citer qu'un seul exemple, l'évangile atteint son point culminant quand Jésus fait route vers son arrestation, son procès, ses souffrances, sa mort et sa victoire à Jérusalem, la capitale du judaïsme et le siège du pouvoir monarchique juif. En parallèle de cela, le livre des Actes se conclut sur le voyage de l'apôtre Paul à Rome qui commence par son arrestation, son procès, ses souffrances et qui se termine par la proclamation victorieuse de l'Évangile de Christ dans la capitale de la puissance impériale du monde.

Il y a, de plus, certaines similarités entre les deux livres car ils font tous les deux parties de la même histoire. Pensons au fait que certaines promesses annoncées dans l'évangile de Luc ne sont pas accomplies avant le livre des Actes. Par exemple, au début de Luc, le fidèle Siméon déclare que Jésus va devenir une lumière pour les non-Juifs. Écoutons ce qu'il dit dans Luc chapitre 2, versets 30 à 32 :

Car mes yeux ont vu |le salut qui vient de toi, et que tu as suscité |en faveur de tous les peuples : il est la lumière |pour éclairer les nations, il sera la gloire d'Israël ton peuple (Luc 2:30-32).

Dans l'évangile de Luc, le ministère de Jésus explique le salut de Dieu et la promesse faite à Israël. Mais c'est seulement dans les Actes que ce salut sert de lumière révélatrice pour les non-Juifs de manière significative. Ces similarités, et bien d'autres encore, révèlent non seulement l'existence d'une vision rédemptrice et historique commune entre les deux livres mais aussi un objectif et une foi en commun. Ces similarités suggèrent également que nous avons affaire aux œuvres d'un seul et même auteur.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE PRIMITIVE

Maintenant que nous avons examiné les preuves indiquant que les Actes et l'évangile de Luc ont un auteur en commun, nous sommes prêts à considérer les preuves fournies par l'histoire de l'église primitive. Du 2^e au 4^e siècle ap. J.-C., l'église primitive témoigne que Luc, le compagnon de voyage de Paul, est l'auteur des Actes et de l'évangile de Luc. Nous allons brièvement examiner cette preuve de deux manières. Nous allons d'abord considérer les anciens manuscrits de la Bible et à propos de la Bible. Nous allons ensuite voir ce que les pères et historiens de l'église ont écrit à propos de la paternité de Luc. Commençons par les preuves apportées par certains anciens manuscrits.

Manuscrits

Un manuscrit très ancien, qu'on appelle papyrus⁷⁵ a été découvert en 1952 en Egypte. Ce manuscrit a été rédigé sur du papyrus et contient certaines des preuves manuscrites les plus anciennes du Nouveau Testament. Ce manuscrit a probablement été copié entre 175 et 200 ap. J.-C. et contient de grandes parties de l'évangile de Luc et de l'évangile de Jean. Entre le texte des deux évangiles, figurent deux descriptions écrites de leur contenu. Après la conclusion de l'évangile de Luc, le manuscrit contient les mots *euangelion kata Loukan* ou évangile selon Luc. Et immédiatement après ces mots, on trouve l'expression *euangelion kata Ioannan* ou évangile selon Jean. Ces deux inscriptions indiquent que le document précédant les mots évangile selon Luc correspond à l'évangile de Luc. Cette preuve manuscrite indique que, très tôt, on a pensé que Luc avait écrit le troisième évangile. Et par extension, cela signifie que Luc est également l'auteur des Actes.

Deuxièmement, le fragment de Muratori, qui date environ de 170 à 180 ap. J.-C. est le plus ancien document mentionnant une liste des livres du Nouveau Testament que l'église primitive a considérée comme canonique. Après avoir affirmé que Luc est l'auteur de l'évangile, ce document indique explicitement qu'il est aussi l'auteur des Actes. De la ligne 34 à 36, nous lisons ceci :

**De plus, les actes de tous les apôtres ont été écrits dans un seul livre...
Luc a compilé les événements individuels qui ont eu lieu en sa
présence...**

Cette phrase indique que, dès le 2^e siècle, on croyait généralement que Luc était l'auteur des Actes et qu'il avait été le témoin d'au moins certains événements décrits dans ce livre.

Troisièmement, le prologue qualifié d'anti-marcionite, une introduction au troisième évangile écrit environ entre 160 et 180 ap. J.-C., décrit la paternité de Luc et des Actes de la manière suivante :

**Luc, inspiré par le Saint-Esprit, a composé la totalité de cet évangile...
Ensuite, le même Luc a écrit les Actes des Apôtres.**

Au-delà de ces anciennes preuves manuscrites, nous disposons aussi du témoignage des pères et historiens de l'église qui indiquent que Luc est l'auteur du troisième évangile et du livre des Actes.

Pères et historiens de l'église

Irénee, le père de l'église qui a vécu environ de 130 à 202 ap. J.-C., croyait que Luc était l'auteur du troisième évangile. Dans son livre *Contre les hérésies*, livre 3, chapitre 1, paragraphe 1, il écrit :

Luc aussi, le compagnon de Paul, a compilé dans un livre l'Évangile qu'il prêchait.

Dans ce passage, Irénée fait référence aux Actes en tant que livre témoignant de l'Évangile prêché par Paul. Ces mots sont importants car de bons éléments historiques indiquent qu'Irénee avait directement accès à certaines informations concernant la paternité des Actes.

Clément d'Alexandrie, qui a vécu environ de 150 à 215 ap. J.-C., mentionne également que Luc est l'auteur des Actes. Dans le livre 5, chapitre 12, de ses *Stromates* sur diverses questions, il écrit ceci :

**Luc, dans les Actes des Apôtres, rapporte cette parole de Paul :
« Athéniens, je vois que vous êtes, à tous égards, extrêmement
soucieux d'honorer les divinités. »**

Et Tertullien, qui a vécu de 155 à 230 ap. J.-C., a écrit ces mots dans son livre *Contre Marcion*, livre 4, chapitre 2 :

**Ainsi, parmi les apôtres, Jean et Matthieu nous inspirent d'abord la
foi... Ensuite, Luc et Marc la renouvellent.**

Dans cette phrase, Tertullien attribue spécifiquement le troisième évangile à Luc.

Enfin, le célèbre historien de l'église Eusèbe, qui écrit environ en 323 ap. J.-C., indique que Luc est l'auteur des Actes dans le livre 1, chapitre 5, paragraphe 3 de son *Histoire ecclésiastique*. Écoutons ce qu'il dit :

Luc... a fait mention du recensement dans les Actes.

En plus de ce type de déclarations explicites, il est frappant de constater que la littérature de l'église primitive n'indique nulle part qu'une autre personne que Luc a écrit le troisième évangile et les Actes, même si Luc n'a jamais été choisi en tant qu'apôtre. À la lumière d'indices comme ceux-ci, nous avons de bonnes raisons de croire que l'église primitive n'a pas inventé la paternité de Luc mais a simplement transmis ce qu'elle avait reçu comme vérité: c'est bien Luc qui a écrit ces deux livres.

NOUVEAU TESTAMENT

Jusqu'à présent, nous avons vu qu'il y a de bonnes raisons de croire que les Actes et le troisième évangile ont un auteur en commun, et que l'église primitive confirme que cet auteur n'est autre que Luc. Voyons maintenant ce que nous pouvons déduire à partir d'autres parties du Nouveau Testament qui parlent de Luc.

Nous allons examiner ces éléments de deux manières. Nous allons d'abord relever certains indices recueillis à partir de ce que dit le Nouveau Testament à propos de notre auteur anonyme. Nous allons ensuite comparer ces indices aux informations dont nous disposons sur Luc lui-même. Considérons d'abord les indices concernant notre auteur.

Indices

Comme nous l'avons déjà dit, l'auteur des Actes ne révèle pas directement son identité. Apparemment, il n'a pas éprouvé le besoin de mentionner son nom à Théophile, son mécène. Dans Luc chapitre 1, verset 3, il dit simplement : « J'ai donc décidé à *mon* tour... de te l'exposer par écrit ». Et dans Actes, chapitre 1, verset 1, il dit : Dans *mon* premier livre, *j'ai* exposé.... L'auteur part du principe que son mécène connaît son identité. Et même si cela ne crée pas de problème pour Théophile, cela suscite beaucoup de questions pour le lecteur moderne.

En même temps, le Nouveau Testament nous dit un certain nombre de choses à propos de notre auteur. On sait d'abord que ce n'est pas un apôtre. En fait, il est probablement devenu chrétien après l'ascension de Jésus au ciel.

Écoutons les détails que nous trouvons dans l'évangile de Luc chapitre 1, versets 1 et 2 :

Plusieurs personnes ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont passés parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui en ont été les témoins oculaires depuis le début et qui sont devenus des serviteurs de la Parole de Dieu (Luc 1 :1-2).

Quand l'auteur dit que les événements de la vie de Jésus nous ont été transmis, il indique qu'il n'est pas un témoin oculaire de la vie de Jésus.

Deuxièmement, le grec utilisé dans les Actes et l'évangile de Luc indique que l'auteur est un homme instruit. Plusieurs livres du Nouveau Testament sont écrits dans un grec plutôt courant voire relativement simple. Mais l'évangile de Luc et les Actes sont écrits dans un style beaucoup plus sophistiqué.

Troisièmement, la seconde moitié des Actes indique que l'auteur est un proche de Paul et l'un de ses compagnons de voyage. Dans les premiers chapitres des Actes, le récit est systématiquement à la troisième personne mais au début du chapitre 16, le récit est souvent à la première personne (des mots comme « nous » sont utilisés). Nous retrouvons ce type de vocabulaire dans Actes chapitre 16, versets 10 à 17 ; chapitre 20, versets 5 à 15 ; chapitre 21, verset 1 à 18 ; et chapitre 27, verset 1 à chapitre 28, verset 16. Tous ces passages indiquent que l'auteur a accompagné Paul pendant ses derniers voyages missionnaires et pendant son voyage de Césarée à Rome.

Maintenant que nous avons identifié certains indices à propos de l'auteur, nous sommes en mesure de voir comment ces détails correspondent à ce que nous savons sur Luc.

Luc

Considérons à nouveau ce que nous savons sur l'auteur de Luc et des Actes. Ce n'est pas un apôtre, il semble être instruit et c'est le compagnon de voyage de Paul. Comment ces détails correspondent à ce que nous savons sur Luc? Eh bien, tout d'abord, Luc n'était pas un apôtre. Les apôtres ont joué un rôle fondateur dans l'église en exerçant une autorité unique au nom de Christ pour établir l'église et la préservant des erreurs et des problèmes. Et selon Actes chapitre 1, versets 21 et 22, les apôtres devaient être formés par Jésus lui-même. Mais Luc n'a jamais rencontré Jésus en personne et n'a jamais prétendu avoir le même type d'autorité que celle des apôtres. C'était simplement un fidèle soutien et un membre des efforts missionnaires de Paul ou, comme Paul le décrit dans Philémon verset 24, le « collaborateur » d'un apôtre.

Deuxièmement, Luc était probablement un homme instruit. Nous pouvons déduire cela de Colossiens chapitre 4, verset 14, où Paul indique que Luc était « médecin ». Même si, à l'époque du Nouveau Testament, la médecine n'était pas une discipline formelle comme aujourd'hui, elle nécessitait quand même certaines compétences et certaines aptitudes.

Troisièmement, Luc était le compagnon de voyage de Paul. L'apôtre Paul mentionne que Luc a voyagé avec lui dans Colossiens chapitre 4, verset 12; 2 Timothée chapitre 4, verset 11; et Philémon verset 24.

Nous pouvons résumer les questions posées par la paternité des Actes de la manière suivante. Il y a beaucoup d'éléments historiques qui indiquent que Luc est l'auteur du troisième évangile et des Actes. Luc et Actes ont un auteur en commun. Les preuves apportées par l'église primitive attribuent systématiquement la paternité de ces livres à Luc. Et les informations bibliques dont nous disposons correspondent à cette idée. A la lumière de ces éléments, nous avons de bonnes raisons de croire que Luc est l'auteur du troisième évangile et des Actes. Et nous devons toujours nous rappeler que Luc avait un excellent accès aux événements qu'il décrit et dont il était proche.

CONTEXTE HISTORIQUE

Maintenant que nous avons étudié la paternité de Luc, nous sommes prêts à nous intéresser au contexte historique des Actes. Quand Luc a-t-il écrit? Et pour qui a-t-il composé son livre ?

En enquêtant sur le contexte historique des Actes, nous allons examiner trois choses. Nous allons d'abord considérer la date de composition des Actes en essayant de savoir quand Luc a écrit ce livre. Nous allons ensuite enquêter sur le destinataire original des Actes. Nous allons enfin explorer le contexte social de ce destinataire. Le fait d'étudier ces questions nous aidera à clarifier davantage l'idée selon laquelle Luc était proche des événements qu'il décrit. Cela nous aidera aussi à comprendre plus

profondément et plus pleinement l'impact que l'Évangile a eu au 1er siècle ap. J.-C. Commençons par la date de composition du livre.

DATE

Bien qu'il y ait beaucoup d'opinions différentes sur l'époque à laquelle la rédaction des Actes a débuté, il est généralement possible de diviser les opinions des spécialistes du Nouveau Testament en deux orientations principales. D'un côté, certains estiment que Luc a écrit après la destruction du temple de Jérusalem en 70 ap. J.-C. D'un autre côté, certains spécialistes affirment que Luc a écrit avant la destruction du temple en 70 ap. J.-C. Les événements tragiques qui ont eu lieu en 70 sont cruciaux dans l'histoire juive et, pour cette raison, il est utile de considérer les opinions sur ce sujet en fonction des faits qui se sont déroulés. Nous allons étudier chacune de ces perspectives en commençant par l'hypothèse selon laquelle Luc a écrit après 70 ap. J.-C.

Après 70 ap. J.-C.

Les spécialistes qui maintiennent que les Actes ont été écrits après 70 fondent leur conviction sur un certain nombre de considérations. Par exemple, plusieurs estiment que l'optimisme du livre des Actes indique que le livre a été écrit entre 80 et 90. Selon cette hypothèse, le livre des Actes est trop positif sur la question de l'église primitive pour avoir été écrit plus tôt. Le livre porte au contraire un regard nostalgique sur l'église primitive, ce qui signifie que de nombreuses années se sont écoulées entre les événements. Mais cette hypothèse oublie la sobriété avec laquelle les Actes font face à toutes sortes de problèmes à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église.

Ceux qui pensent que les Actes ont été écrits après 70 croient, pour la plupart, que certaines informations contenues dans le livre des Actes dépendent des œuvres de l'historien juif Josèphe.

Les écrits les plus importants de Josèphe n'ont pas été composés avant 79 et n'ont sûrement pas été disponibles à grande échelle avant 85. Ceux qui pensent que les Actes dépendent des œuvres de Josèphe en concluent donc que les Actes n'ont pas été écrits avant 79 mais probablement après 85.

Bien que les défenseurs de cette position attirent notre attention sur plusieurs liens entre les Actes et les œuvres de Josèphe, nous allons simplement évoquer quatre de ces liens.

Premièrement, Actes chapitre 5, verset 36 fait référence à Theudas, un juif révolutionnaire qui est peut-être également mentionné dans le livre 20, paragraphe 97 des *Antiquités* de Josèphe. Deuxièmement, Actes 5, verset 37 mentionne Judas de Galilée qui apparaît dans le livre 2, paragraphe 117 et 188 de la *Guerre des Juifs* de Josèphe et dans le livre 18, paragraphe 1 à 8 de ses *Antiquités*. Troisièmement, le révolutionnaire qu'on appelle l'Égyptien dans Actes chapitre 21, verset 38 apparaît peut-être également dans le livre 2, paragraphe 261 à 263 de la *Guerre des Juifs* de Josèphe et dans le livre 20, paragraphe 171 de ses *Antiquités*. Et quatrièmement, un certain nombre de commentateurs affirment également que la description de la mort d'Hérode dans Actes,

chapitre 12, versets 19 à 23 dépend du livre 19, paragraphe 343 à 352 des *Antiquités* de Josèphe.

Même si plusieurs commentateurs adoptent cette ligne de pensée, nous devons souligner que les parallèles entre les Actes et les écrits de Josèphe ne prouvent pas que les Actes dépendent des œuvres de Josèphe. En fait, les descriptions des événements dans les Actes diffère des descriptions de Josèphe. Il semble donc plus probable que les Actes et Josèphe rapportent simplement des événements historiques bien connus séparément ou qu'ils dépendent de sources communes. Puisque les personnes mentionnées sont des personnages historiques relativement connus, le fait qu'ils soient mentionnés dans plus d'un récit historique ne devrait pas nous surprendre. En outre, dans le cas de Theudas, nous avons affaire à un nom très courant. Il est donc possible que deux personnes différentes portant le même nom soient en vue.

Avant 70 ap. J.-C.

La seconde hypothèse principale concernant la date des Actes consiste à penser que le livre a été écrit avant la destruction du temple en 70. Plusieurs éléments militent en faveur de cette théorie mais, pour les besoins de notre leçon, nous allons nous concentrer sur ce que nous pouvons déduire de la dernière scène du livre des Actes.

Lisons les deux derniers versets du livre dans Actes, chapitre 28, versets 30 et 31. Dans ces versets, Luc écrit ceci à propos de Paul :

Paul resta deux années entières dans le logement qu'il avait loué. Il y recevait tous ceux qui venaient le voir. Il proclamait le royaume de Dieu et enseignait, avec une pleine assurance et sans aucun empêchement, ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ (Actes 28.30-31).

Le livre des Actes se termine quand Paul est assigné à résidence à Rome et proclame l'Évangile avec audace. Cette fin fournit d'importants éléments qui nous amènent à croire que les Actes ont été écrits avant 70.

D'abord, la description du ministère de Paul s'arrête juste avant un événement crucial qui a eu lieu en 64. Cette année-là, Néron accuse les chrétiens d'être responsables du feu qui a dévasté Rome et commence à les persécuter. Il serait étrange que Luc ne mentionne pas un tel événement s'il avait déjà eu lieu à l'époque où il écrit les Actes.

Ensuite, on pense généralement que Paul est mort en martyr pendant la persécution de l'église sous Néron, probablement en 65 ou peu de temps après. Si le livre des Actes a été écrit après cet événement, il aurait très certainement mentionné le martyre de Paul, l'un des personnages les plus importants du livre.

Enfin, quand le temple de Jérusalem est détruit en 70, l'événement affecte profondément la relation entre les Juifs et les non-Juifs dans l'église. Le livre des Actes se concentre sur cette relation dans de nombreux passages. Il semble donc tout à fait improbable que Luc ait oublié de mentionner que la destruction du temple a eu lieu.

A la lumière de ces éléments, il semble préférable de conclure que Luc a terminé son livre à peu près à la même époque que l'emprisonnement et le ministère de Paul à Rome en 60, les derniers détails historiques mentionnés dans le livre.

DESTINATAIRE ORIGINAL

En gardant à l'esprit cette compréhension de la date des Actes, nous allons maintenant nous intéresser à une deuxième caractéristique du contexte historique de ce livre : le destinataire original de l'œuvre de Luc. Il est très important de savoir à qui Luc essaie de transmettre son message pour bien comprendre le livre des Actes.

Nous allons étudier la question du destinataire original des Actes de deux manières. Nous allons d'abord examiner la dédicace explicite du livre à Théophile. Nous allons ensuite considérer la possibilité que le livre ait été destiné à un public plus large. Commençons par Théophile en tant que premier lecteur de Luc.

Théophile

Les prologues de Luc impliquent que Théophile était son mécène, celui qui l'a chargé d'écrire des livres. Comme nous l'avons vu, dans Luc chapitre 1 verset 3 et Actes chapitre 1 verset 1, Luc dédie ses œuvres à Théophile. En plus de cela, dans Luc chapitre 1, verset 3, Luc appelle Théophile « très honorable Théophile ». Luc utilise l'expression « très honorable » (ou *kratistos* en grec) pour honorer son mécène. Cette terminologie a amené plusieurs personnes à croire que Théophile était donc très riche.

Mais la relation entre Luc et Théophile était bien plus complexe et ne se limitait pas à un simple mécénat. En lisant les livres de Luc et des Actes, Théophile est devenu l'étudiant de Luc. Cet aspect de la relation entre Théophile et Luc est mis en évidence dans le prologue de l'évangile de Luc.

Dans Luc chapitre 1, versets 3 à 4, nous lisons ceci :

J'ai donc décidé à mon tour de m'informer soigneusement sur tout ce qui est arrivé depuis le commencement, et de te l'exposer par écrit de manière suivie, très honorable Théophile ; ainsi, tu pourras reconnaître l'entière véracité des enseignements que tu as reçus (Luc 1.3-4).

Comme ce passage l'indique, le livre de Luc a été en partie écrit pour que Théophile puisse reconnaître la vérité des enseignements qu'il a reçus. Pour dire les choses plus simplement, Luc a écrit son évangile pour instruire Théophile.

Ayant vu que Luc cite explicitement Théophile en tant que premier lecteur de son œuvre, il est aussi utile de considérer les destinataires originaux de Luc en termes de public plus large.

Public plus large

D'après ce que nous lisons ailleurs dans le Nouveau Testament, il n'est pas difficile de constater que l'église plus large du 1er siècle était aux prises avec un certain nombre de problèmes dont Luc parle dans le livre des Actes. Le récit de Luc mentionne des conflits entre croyants juifs et non-juifs, et des divisions basées sur l'autorité de différents apôtres et différents enseignants. Dans son témoignage, Luc aborde la question des erreurs doctrinales introduites par de faux docteurs. Le livre des Actes parle aussi du conflit entre l'église et le gouvernement civil. Il se concentre sur des problèmes auxquels les femmes et les pauvres sont confrontés. Il témoigne de persécutions, de souffrances et d'emprisonnements. Le livre aborde toutes ces questions doctrinales, morales et pratiques parce que l'église plus large a lutté avec ces questions pendant les premières décennies de son existence.

Puisque Luc écrit le livre des Actes pour répondre à un large éventail de questions, il semble raisonnable de penser qu'il a prévu que son livre soit lu par plusieurs croyants différents. Il a le souci d'aider à la fois Théophile et l'église primitive plus large à gérer les nombreux défis auxquels ils sont confrontés.

CONTEXTE SOCIAL

Ayant considéré la date et le destinataire original du livre des Actes, nous sommes prêts à nous intéresser à un troisième sujet : le contexte social général de l'œuvre de Luc, le genre de monde dans lequel le livre des Actes a été écrit. Plus nous comprendrons les forces sociales qui sont à l'œuvre à l'époque de Luc, mieux nous serons équipés pour saisir les nombreuses caractéristiques de son livre.

Nous allons explorer le contexte social des Actes en considérant deux caractéristiques centrales de la vie de l'église au 1er siècle : d'abord, le règne et la puissance de l'empire romain ; ensuite, la nouvelle relation entre l'église et les Juifs. Considérons d'abord l'empire romain.

Empire romain

Quand Luc écrit le livre des Actes, l'empire romain a conquis et contrôlé tout le monde méditerranéen, et a étendu son règne jusqu'à la Grande-Bretagne d'aujourd'hui, l'Afrique du Nord et certaines régions de l'Asie. A l'époque des premiers chrétiens, l'empire est toujours en expansion, ajoutant de plus en plus de personnes et de régions à son territoire. Ce faisant, l'empire romain a profondément influencé tous les aspects de la société avec ses valeurs, ses ambitions et ses croyances typiquement romaines.

Incontestablement, les plus grandes influences exercées par Rome sur les territoires conquis sont politiques et économiques. L'une des préoccupations majeures de l'empire romain consistait à assurer la paix et la loyauté au sein de l'empire en exerçant un contrôle vigoureux sur les autorités locales.

Les nations conquises pouvaient bénéficier d'une certaine autonomie locale mais leurs gouvernements locaux étaient souvent reconfigurés et toujours soumis à la hiérarchie romaine. Par exemple, le livre des Actes mentionne deux gouverneurs romains

de Césarée (Félix et Festus), qui ont régné sur tout le pays de Juda depuis Césarée. En plus de la supervision des impôts, ces gouverneurs avaient la responsabilité de maintenir la paix et l'ordre dans leur partie de l'empire.

L'empire romain a aussi exercé une influence culturelle et politique avec l'intégration de citoyens romains au sein de la population des nations conquises.

Bien souvent, Rome offrait aux militaires à la retraite des terres dans un territoire nouvellement conquis. Cette pratique a contribué à l'établissement d'enclaves de fidèles citoyens romains dans tout l'empire, et à la promotion des valeurs et des engagements de Rome dans des contextes à la fois officiels et sociaux. Voilà pourquoi le livre des Actes mentionne la présence de gens de Rome de temps en temps. Dès la Pentecôte, nous lisons dans Actes 2, versets 10 et 11, qu'il y avait des visiteurs de Rome (des « juifs de naissance ou par conversion »). Corneille, le centurion romain craignant-Dieu, joue aussi un rôle important dans la diffusion de l'Évangile dans les Actes (chapitre 10).

En plus de tout cela, les cultures locales étaient influencées par les travaux publics de Rome comme les routes, les bâtiments sophistiqués et les places publiques. Cet aspect du règne romain explique pourquoi Paul et d'autres ont pu voyager en toute sécurité et si librement pendant leurs efforts missionnaires. Les apôtres ont aussi utilisé ces espaces publics pour proclamer l'Évangile lors de leur voyage de ville en ville.

Pour l'église primitive, la caractéristique la plus importante de l'empire romain est sans doute son influence sur les religions des peuples conquis.

A l'époque où Luc écrit, un homme est au centre de tout l'empire : César. L'empereur ou César n'est pas seulement considéré comme le seigneur de son peuple et de son royaume mais aussi le *soter* ou « sauveur » de son peuple. Selon la propagande romaine, César a délivré son peuple du chaos et des ténèbres. Et l'extension de l'empire romain est présentée comme une extension de son salut qui a libéré le peuple de la tyrannie de ses rois locaux et placé tout le monde sous le règne bienveillant de Rome.

Dans la plupart des endroits, les peuples conquis étaient autorisés à poursuivre bon nombre de leurs pratiques religieuses mais ils devaient confesser que César était supérieur aux dieux traditionnels romains. À bien des égards, la plupart des Juifs et des chrétiens du 1er siècle étaient des sujets respectables de Rome, mais les Juifs et les chrétiens fidèles refusaient de reconnaître la suprématie de la religion romaine. L'empire romain avait qualifié la foi juive de *religio licita* ou « religion légale » et tolérait la foi chrétienne autant que possible (même si les deux groupes étaient opprimés).

Grâce à son contrôle du gouvernement, de la population, des travaux publics et de la religion, l'empire romain a essayé d'étendre son influence partout où cela était possible.

Maintenant que nous avons considéré le contexte social des Actes en termes d'influence de l'empire romain, nous sommes prêts à examiner une autre dimension cruciale de la situation sociale dans laquelle Luc a écrit : la relation entre les Juifs non-croyants et les premiers chrétiens.

Juifs

Nous allons étudier la relation entre les Juifs et les premiers chrétiens en remarquant d'abord les profonds liens qui les unissent. Ensuite, nous allons explorer leurs différences fondamentales. Commençons par les liens entre ces deux groupes.

Les premiers chrétiens avaient un héritage en commun avec le peuple juif. C'est peut-être une évidence mais le lecteur moderne doit constamment se rappeler que Jésus était juif, que les apôtres étaient juifs et qu'au début, l'église elle-même étaient presque entièrement composée de convertis juifs. Ne soyons donc pas surpris si, dans l'esprit des premiers chrétiens, la fidélité au Messie juif promis impliquait une certaine fidélité au judaïsme.

Selon le livre des Actes, beaucoup de croyants de l'église primitive assistaient au culte du temple, se réunissaient dans les synagogues pour écouter les Ecritures et continuaient d'apprécier plusieurs coutumes juives. Par exemple, écoutons ce que dit Paul dans Actes chapitre 13, versets 32 à 33 :

Et nous, nous vous annonçons que la promesse que Dieu avait faite à nos ancêtres, il l'a pleinement accomplie pour nous, qui sommes leurs descendants, en ressuscitant Jésus... (Actes 13.32-33)

Paul et ceux qui voyagent avec lui s'identifient aux Juifs dans les synagogues en disant que les patriarches sont nos ancêtres et que les chrétiens sont nous, leurs descendants.

Les premiers chrétiens et la communauté juive dans son ensemble étaient, de plus, très attachés aux mêmes Ecritures. Dans le livre des Actes, les chrétiens font constamment appel aux Ecritures quand ils proclament l'Évangile dans un contexte juif.

Actes chapitre 17, versets 1 à 3 raconte comment Paul a utilisé les Ecritures pour proclamer Christ aux Juifs. Écoutons ce que dit Luc dans ce passage :

Ils... gagnèrent Thessalonique où les Juifs avaient une synagogue. Selon son habitude, Paul s'y rendit et, pendant trois sabbats, il discuta avec eux sur les Ecritures. Il les leur expliquait et leur démontrait que, d'après elles, le Messie devait mourir, puis ressusciter (Actes 17.1-3).

En plus de tout cela, ces liens profonds entre le christianisme et le judaïsme ont suscité d'importantes interactions entre les autorités juives et les premiers chrétiens.

Selon le livre des Actes, l'audace des premiers chrétiens qui proclament l'Évangile de Christ a souvent entraîné des conflits avec les autorités juives. Mais dans la mesure du possible, les premiers chrétiens ont toujours reconnu les autorités juives et leur ont seulement résisté quand on leur demandait de désobéir aux commandements de Dieu.

Malgré les liens profonds qui unissaient les Juifs et les premiers chrétiens, les deux groupes étaient bien distincts en raison de différences fondamentales.

D'abord, différence tout à fait fondamentale, les chrétiens et les Juifs non-croyants n'étaient pas d'accord sur la personne et l'œuvre de Jésus. Les chrétiens proclamaient que Jésus était le Messie qui avait vaincu la mort et qui était en train de

restaurer toute la création, en commençant par sa propre résurrection des morts. Mais les Juifs non-croyants considéraient qu'il était impossible qu'un homme crucifié comme un criminel soit le Messie promis. Cette différence a provoqué une rupture entre les chrétiens et les Juifs non-croyants qui perdure encore aujourd'hui.

Deuxièmement, même si les premiers chrétiens et les autorités juives étaient d'accord sur l'autorité de la Bible hébraïque, ils étaient en désaccord profond sur la façon d'interpréter correctement les Ecritures juives en ce qui concerne Jésus notamment. Les premiers chrétiens croyaient que les promesses des Ecritures hébraïques annonçant la venue du Messie étaient accomplies en Jésus, mais les Juifs non-croyants réfutaient cette compréhension des choses. Il existait, au sein du judaïsme, plusieurs partis qui avaient des opinions très diverses mais la plupart de ces partis estimaient qu'il était impossible que Jésus soit l'accomplissement de l'espérance messianique de l'Ancien Testament.

Troisièmement, les premiers chrétiens et les Juifs du 1er siècle avaient des opinions divergentes sur la question des non-Juifs. La plupart des Juifs pieux ne s'associaient pas aux non-Juifs. Mais d'un autre côté, beaucoup de non-Juifs incirconcis étaient tellement attirés par la foi et l'enseignement éthique du judaïsme qu'ils se rattachaient à des synagogues locales et étaient connus sous le nom de craignant-Dieu. Les craignant-Dieu étaient plus respectés que les autres non-Juifs mais ils n'étaient pas membres à part entière de la communauté juive. Les prosélytes non-juifs se convertissaient au judaïsme, mais ces conversions impliquaient des rites d'initiation incluant le baptême, la circoncision et l'observance des traditions juives.

Même si les premiers chrétiens juifs avaient initialement la même compréhension des non-Juifs, ils ont progressivement compris qu'il fallait accorder aux non-Juifs qui suivaient Christ un statut plein et entier au sein de l'église chrétienne. A la lumière de nouvelles révélations du Saint-Esprit, les premiers chrétiens ont décidé que la foi en Christ qui se manifeste par la confession et le baptême était suffisante pour être membre à part entière de l'église chrétienne. Les apôtres ont donc pris l'habitude de proclamer l'Evangile de la seigneurie universelle de Christ aux Juifs comme aux non-Juifs. Ils avaient compris que Dieu utilisait les non-Juifs pour accomplir les promesses du royaume qu'il avait étendues à son peuple dans l'Ancien Testament. Sans surprise, cette situation a provoqué plusieurs conflits entre les Juifs non-croyants et les premiers chrétiens.

Le fait de connaître certains détails sur l'époque à laquelle Luc écrit, les personnes auxquelles il s'adresse et le contexte social dans lequel il écrit va grandement nous aider dans notre étude du livre des Actes. Nous serons ainsi mieux préparés à discerner les problèmes dont Luc parle, à comprendre ses solutions et à les appliquer dans notre propre vie aujourd'hui.

CONTEXTE THÉOLOGIQUE

Maintenant que nous avons examiné la paternité et le contexte historique des Actes, nous sommes prêts à explorer le troisième thème principal de cette leçon : le contexte théologique du livre des Actes.

Quand nous étudions le livre des Actes, plusieurs questions théologiques viennent à l'esprit. Où Luc a-t-il appris ses perspectives théologiques? Comment a-t-il décidé ce qu'il allait dire et ce qu'il allait omettre dans son livre? Quels principes globaux ont guidé ses écrits? Eh bien, les réponses à ces questions se trouvent dans le contexte théologique de Luc.

Notre discussion sur le contexte théologique des Actes va se diviser en trois parties. Nous allons d'abord explorer les fondements de la théologie de Luc dans l'Ancien Testament. Nous allons ensuite considérer comment sa théologie a été influencée par ce qu'il croyait à propos du royaume messianique de Dieu. Nous allons enfin voir comment l'évangile de Luc, le premier volume de l'œuvre de Luc, nous aide à comprendre le message des Actes. Commençons par les fondements de l'Ancien Testament dans le livre des Actes.

ANCIEN TESTAMENT

Luc a été influencé par l'Ancien Testament d'au moins deux façons. Premièrement, Luc a profondément été influencé par la façon dont l'Ancien Testament considère l'histoire en général. Deuxièmement, Luc a été profondément inspiré par la façon dont l'Ancien Testament traite l'histoire d'Israël en particulier. Commençons par voir comment la façon dont l'Ancien Testament conçoit l'histoire en général a informé la théologie de Luc.

Histoire

Dans son excellent livre *Pensées*, le philosophe chrétien du 17^e siècle Blaise Pascal parle de trois grandes vérités que les hommes ont reconnues tout au long de l'histoire. Il fait d'abord référence à la gloire et à la beauté de la création, aux merveilles qui imprègnent l'univers parce que Dieu a fait toutes choses bonnes. Il parle ensuite du conflit intrigant qui existe entre la gloire originelle de la création et la misère de sa corruption présente. Pascal parle enfin de rédemption, de l'espoir de voir ce conflit un jour résolu.

Les réflexions de Pascal coïncident avec la façon dont l'Ancien Testament divise l'histoire du monde en trois étapes principales : la création, la chute dans le péché et la rédemption. Et dans les Actes, Luc parle de l'église primitive en des termes qui reflètent cette triple perspective de l'histoire.

Considérons d'abord la période de la création. Dans Genèse chapitre 1, Dieu prépare le monde pour qu'il soit une extension de son royaume céleste. Il met de l'ordre dans l'univers, crée un paradis en Eden, place les hommes, son effigie royale, au sein de ce paradis, ordonne à l'humanité de se multiplier et de dominer sur la terre, domination

qui commence en Eden et qui s'étend aux confins du globe. Bref, Dieu prépare le terrain pour le développement complet de son royaume sur terre.

Comme on le voit dans plusieurs passages des Actes, Luc a parfaitement conscience de cette idée importante que l'on trouve dans l'Ancien Testament. Par exemple, au chapitre 4, versets 24 à 30, Pierre et Jean parlent de la création en tant que preuve de la seigneurie royale de Dieu sur la terre. Au chapitre 14, versets 15 à 17, Paul et Barnabas parlent de cette même création en tant que preuve du règne de Dieu sur les nations. Au chapitre 7, verset 49, Etienne déclare que Dieu a créé le monde pour qu'il soit son marchepied. Écoutons ce que dit Paul à Athènes dans Actes chapitre 17, versets 24 à 27 :

Dieu, qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, et qui est le Seigneur du ciel et de la terre... A partir d'un seul homme, il a créé tous les peuples pour qu'ils habitent toute la surface de la terre... Par tout cela, Dieu invitait les hommes à le chercher, et à le trouver, peut-être, comme à tâtons, lui qui n'est pas loin de chacun de nous (Actes 17.24-27).

Selon ce passage, l'arrière-plan du ministère de Paul s'étend jusqu'à la création. Dieu est le Seigneur qui « a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve ». Il a mis de l'ordre dans le monde pour que les hommes le cherchent et le trouvent « comme à tâtons ». Le ministère de Paul se développe à partir des plans que Dieu a établis dès la création.

En incluant ces détails dans son livre, Luc indique que le thème de la création est important pour sa propre compréhension de l'église primitive.

De la même manière, le fait que Luc soit conscient de la chute de l'humanité dans le péché est au premier plan du livre des Actes.

Comme nous le savons, Genèse chapitre 3 enseigne qu'après la création de l'humanité, Adam et Eve se sont rebellés contre Dieu. L'impact de cette rébellion est énorme. Selon l'Ancien Testament, le rôle que l'humanité devait jouer dans le monde était si central que la chute dans le péché a entraîné toute la race humaine dans la malédiction de la mort et corrompu toute la création.

Luc parle de la misère du péché à plusieurs endroits tout au long des Actes. On trouve des références à la chute dans les sermons de Pierre au chapitre 2, verset 38 et au chapitre 3, verset 19, dans la défense des apôtres devant le Sanhédrin au chapitre 5, versets 29 à 32, dans le discours de Paul adressé aux anciens d'Ephèse au chapitre 20, versets 18 à 35, et dans le discours de Paul devant le roi Agrippa dans Actes chapitre 26, verset 20.

Le livre des Actes déclare à plusieurs reprises que tout dans la création (le monde physique, nos structures économiques, nos systèmes politiques et même l'église elle-même) souffre en raison de la chute de l'humanité dans le péché.

Heureusement, l'histoire de Luc dans les Actes indique qu'il croit non seulement ce que l'Ancien Testament enseigne à propos de la création et de la chute, mais qu'il embrasse aussi ce que l'Ancien Testament dit sur la rédemption. Même si le péché a terriblement corrompu l'humanité et la création, Luc sait que Dieu n'a pas laissé le monde sans espérance.

L'Ancien Testament enseigne que Dieu a racheté ou sauvé son peuple de la malédiction du péché depuis le jour où le mal est entré dans le monde. Mais mieux encore, les prophètes de l'Ancien Testament prédisent que le péché et sa malédiction seront un jour éradiqués de la création. En écrivant les Actes, Luc montre qu'il croit que cette rédemption est intervenue dans le monde par l'intermédiaire de l'œuvre salvatrice de Christ, un thème qui revient tout au long du livre.

Pour ne citer que quelques exemples, nous retrouvons ce thème de la rédemption dans : le sermon de Pierre au chapitre 2, versets 21 à 40 ; la défense des apôtres devant le Sanhédrin au chapitre 5, versets 29 à 32 ; les paroles de l'ange adressées à Corneille au chapitre 11, verset 14 ; le discours de Paul à la synagogue d'Antioche en Pisidie au chapitre 13, verset 23 ; les arguments avancés par Pierre pendant le conseil de Jérusalem au chapitre 15, versets 7 à 11 ; et les paroles de Paul et Silas adressées au gardien de prison à Philippe au chapitre 16, versets 30 et 31.

En abordant le livre des Actes, nous devons toujours nous rappeler que Luc a profondément été influencé par la façon dont l'Ancien Testament considère l'histoire du monde dans le cadre de son récit. C'est la raison pour laquelle il témoigne si souvent d'événements qui ont eu lieu au 1er siècle et qui reflètent le cadre général de l'histoire du monde, de la création à la chute puis à la rédemption en Christ.

Maintenant que nous avons vu la façon dont l'Ancien Testament considère l'histoire en général, nous sommes prêts à nous intéresser à la conception de l'histoire d'Israël en particulier et à la façon dont le témoignage de Luc dans les Actes dépend de l'histoire de cette nation si spéciale.

Israël

En écrivant les Actes, Luc se base sur l'histoire d'Israël de plusieurs façons. Pour illustrer notre propos, nous allons limiter notre discussion à trois événements de l'histoire d'Israël : l'élection d'Abraham, l'exode sous Moïse et l'établissement de la dynastie de David. Considérons d'abord comment l'élection d'Abraham a façonné le récit de Luc.

Genèse chapitre 12, versets 1 à 3 raconte comment Dieu a choisi Abraham pour qu'il soit le père d'une nation spéciale. Voilà ce que nous lisons dans ce passage :

L'Éternel dit à Abram : Va, quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père pour te rendre dans le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi l'ancêtre d'un grand peuple ; je te bénirai, je ferai de toi un personnage renommé et tu deviendras une source de bénédiction pour d'autres. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui t'outrageront. Toutes les familles de la terre seront bénies à travers toi (Genèse 12.1-3).

Selon ces versets, Dieu demande à Abraham de se rendre dans la terre promise pour deux raisons principales.

D'un côté, Abraham va être le père d'une grande nation, devenir un personnage renommé et recevoir plusieurs bénédictions spirituelles et matérielles. Les bénédictions que Dieu accorde à Abraham et à ses descendants après lui sont censées démontrer

symboliquement qu'il y a une espérance dans le salut de Dieu, et ce même dans ce monde déchu.

Mais d'un autre côté, l'appel de Dieu va bien au-delà de ce qu'Abraham et ses descendants vont recevoir. Grâce à Abraham, toutes les familles de la terre seront bénies. Abraham et ses descendants vont devenir les intermédiaires par lesquels Dieu va bénir toutes les familles de la terre.

Ce double aspect de l'élection d'Abraham est à la base d'une grande partie de la pensée de Luc dans les Actes. D'un côté, Luc raconte souvent comment la bénédiction du salut en Christ a atteint les Juifs, les descendants d'Abraham, accomplissant ainsi les promesses que Dieu a faites au grand patriarche.

Mais d'un autre côté, Luc se concentre aussi sur la façon dont les chrétiens juifs ont apporté l'Évangile de Christ aux non-Juifs. A maintes reprises, Luc rapporte que des Juifs comme Philippe, Pierre, Paul et Barnabas ont apporté l'Évangile du salut au monde non-juif. En cela, la promesse de Dieu à Abraham est aussi accomplie.

Deuxièmement, la perspective de Luc dans les Actes montre également quelle est sa compréhension de la relation entre Moïse et l'église chrétienne. En tant que libérateur suscité par Dieu, Moïse a sauvé Israël de l'esclavage en Egypte, présenté la loi de Dieu aux Israélites, et leur a confié la responsabilité d'obéir à la loi. Et dans cette même loi, Moïse prophétise qu'un jour, Dieu va envoyer un autre prophète comme lui pour racheter son peuple de l'esclavage du péché. Et comme Luc l'indique, ce prophète comme Moïse n'est autre que Jésus. Écoutons les paroles d'Étienne que Luc rapporte dans Actes chapitre 7, versets 37 à 39 :

Ce fut encore lui Moïse qui dit aux Israélites : Dieu suscitera pour vous, du milieu de vos compatriotes, un prophète qui sera comme moi. Lorsque le peuple était rassemblé au désert, c'est encore lui qui servit d'intermédiaire entre l'ange qui lui parlait sur le mont Sinaï et nos ancêtres. Il reçut de Dieu des paroles de vie pour nous les transmettre. Nos ancêtres refusèrent de lui obéir. Bien plus : ils le repoussèrent et se laissèrent gagner par le désir de retourner en Egypte (Actes 7.37-39).

Du point de vue d'Étienne, Jésus est le prophète que Moïse avait annoncé. Le fait de rejeter Jésus consiste donc à rejeter Moïse et la loi, exactement comme les anciens Israélites l'ont fait. Pour être vraiment attaché à Moïse et à la loi, on doit embrasser Christ par la foi.

Considérons comment Luc résume les paroles que Paul adresse aux autorités juives dans Actes chapitre 28, verset 23 :

L'entretien dura du matin jusqu'au soir. Paul leur exposa sa doctrine : il leur annonça le royaume de Dieu et, en s'appuyant sur la Loi de Moïse et les paroles des prophètes, il cherchait à les convaincre au sujet de Jésus (Actes 28.23).

Pour Paul et le reste de l'église primitive, l'acceptation de Moïse et de la loi est le fondement de la foi en Christ. C'est cette conviction qui a influencé Luc dans ses écrits.

Troisièmement, Luc a été influencé par ce que dit l'Ancien Testament au sujet de la dynastie de David. Il est difficile d'imaginer qu'un autre thème de l'Ancien Testament ait plus d'importance aux yeux de Luc que l'établissement de la maison de David en tant que dynastie permanente destinée à régner sur Israël.

Dans l'Ancien Testament, alors qu'Israël est en train de devenir un empire, Dieu choisit la famille de David en tant que dynastie permanente pour diriger son peuple. Mais l'Ancien Testament prévoit aussi qu'un jour, la maison de David va étendre le règne de Dieu d'Israël jusqu'au bout du monde.

Comme on le lit dans Psaume 72, versets 8 à 17:

Le fils de David régnera d'une mer à l'autre depuis le fleuve de l'Euphrate jusqu'aux confins du monde... Alors, pour se bénir les uns les autres, les gens citeront son exemple (Psaume 72.8, 17).

Comme ces versets le révèlent, c'est par l'intermédiaire de David, son descendant, qu'Abraham va devenir une bénédiction pour le monde entier. Mais David ne va pas accomplir cela lui-même. C'est plutôt l'un de ses descendants qui va devenir roi et étendre son règne de paix bienveillant sur le monde entier.

Dans le livre des Actes, Luc s'inspire profondément de cette espérance liée à la maison de David. Il comprend que Jésus est le fils de David, le roi du royaume de Dieu qui va étendre son règne de Jérusalem jusqu'au bout du monde par l'intermédiaire de l'église.

Par exemple, écoutons ce que dit Jacques lors du conseil de Jérusalem dans Actes chapitre 15, versets 14 à 18 :

Dieu lui-même est intervenu pour se choisir parmi les non-Juifs un peuple qui lui appartienne. Cela concorde avec les paroles des prophètes puisqu'il est écrit : Après cela, dit le Seigneur, je reviendrai, et je rebâtirai la hutte de David qui est tombée en ruine, et j'en relèverai les ruines, je la redresserai. Alors, le reste des hommes se tournera vers le Seigneur, des gens de tous les autres peuples appelés de mon nom comme ma possession. Le Seigneur le déclare, lui qui réalise ces choses qu'il avait préparées de toute éternité (Actes 15.14-18).

Dans ce passage, Jacques fait référence à Amos chapitre 9, versets 11 à 12, où le prophète prédit que Dieu va restaurer la dynastie de David et étendre son règne sur les nations non-juives. Comme il l'indique ici, Jacques croit que le succès de l'Évangile parmi les païens constitue l'accomplissement de ces promesses de l'Ancien Testament.

Luc veut que ses lecteurs comprennent que Jésus est l'héritier des promesses faites à Abraham, le prophète comme Moïse et le roi davidique ultime. Jésus est monté sur son trône et conquiert le monde par la proclamation de l'Évangile et la croissance de l'Église, étendant son royaume de salut de Jérusalem jusqu'au bout du monde, exactement comme l'Ancien Testament l'avait annoncé.

ROYAUME DE DIEU

Après avoir vu que Luc dépendait de l'Ancien Testament, nous sommes prêts à voir comment le royaume messianique de Dieu contribue au contexte théologique des Actes.

Notre discussion sur le royaume de Dieu va se diviser en trois parties. Nous allons d'abord considérer la théologie messianique juive qui était très répandue au 1er siècle. Nous allons ensuite nous concentrer sur la théologie de Jean-Baptiste. Enfin, nous allons brièvement comparer ces points de vue à la théologie messianique chrétienne mise en avant par Luc. Commençons par les perspectives de la théologie juive.

THÉOLOGIE JUIVE

Après la rédaction des derniers livres de l'Ancien Testament au 5e siècle av. J.-C., Israël entre dans une période de ténèbres spirituelles. Pendant des centaines d'années, la vaste majorité des Israélites vivent en dehors de la terre promise, et ceux qui sont restés dans le pays souffrent sous la tyrannie de chefs païens : d'abord les Babyloniens, puis les Mèdes et les Perses, puis les Grecs et enfin les Romains. En raison de cette longue histoire de souffrances, l'espoir que Dieu envoie un libérateur en Israël est devenu l'un des thèmes dominants de la théologie juive.

Les espérances messianiques juives ont pris plusieurs directions différentes. Par exemple, les zélotes croyaient que Dieu voulait qu'Israël inaugure le jour du Messie en organisant une insurrection contre les autorités romaines. Plusieurs groupes apocalyptiques croyaient que Dieu allait intervenir pour détruire ses ennemis et accorder la victoire à son peuple. Il y avait aussi les nomistes, comme les célèbres Pharisiens et Sadducéens, qui croyaient que Dieu n'allait pas intervenir avant qu'Israël devienne obéissant à la loi. A plusieurs endroits dans le livre des Actes, Luc mentionne que beaucoup de Juifs rejettent la vision chrétienne du royaume messianique.

Même si les attentes des Juifs étaient diverses et variées en ce qui concerne le Messie, Luc constate qu'une importante transition a lieu au sein de la théologie juive tout au long du ministère de Jean-Baptiste.

Jean-Baptiste

L'évangile de Luc et le livre des Actes indiquent tous les deux que Jean-Baptiste a appelé les gens à se repentir sincèrement, et proclamé la bonne nouvelle selon laquelle le Messie allait amener le royaume de Dieu sur la terre. En plus de cela, Jean déclare à juste titre que Jésus est le Messie. Écoutons les paroles de Jean-Baptiste rapportées dans Luc chapitre 3, versets 16 et 17 :

Il [Jean-Baptiste] répondit à tous : Moi je vous baptise dans l'eau. Mais quelqu'un va venir, qui est plus puissant que moi. Je ne suis même pas digne de dénouer la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans le Saint-Esprit et le feu. Il tient en main sa pelle à vanner, pour nettoyer son aire de battage, et il amassera le blé dans

son grenier. Quant à la bale, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteindra pas (Luc 3 :16-17).

Dans ce passage, Jean déclare à juste titre que le Messie va apporter la grande bénédiction de la purification du Saint-Esprit, y compris le jugement. Mais il a l'impression erronée que le Messie va accomplir cette œuvre tout d'un coup.

Jean n'a pas prévu que le Messie apporte le salut et le jugement dans le monde par étapes. Plus tard, Jean sera déconcerté quand il constatera que Jésus n'a pas encore accompli toutes les choses que les théologiens juifs attendaient de la part du Messie. Jean sera tellement troublé qu'il enverra même des messagers pour demander à Jésus s'il est vraiment le Messie.

Écoutons la façon dont Luc décrit les questions posées et la réponse de Jésus dans Luc chapitre 7, versets 20 à 23 :

Ces hommes se présentèrent à Jésus et lui dirent : C'est Jean-Baptiste qui nous envoie. Voici ce qu'il te fait demander: « Es-tu celui qui devait venir, ou bien devons-nous en attendre un autre? »... Il répondit alors aux envoyés : Retournez auprès de Jean et racontez-lui ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les paralysés marchent normalement, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui ne perdra pas la foi à cause de moi ! (Luc 7 :20-23)

Dans sa réponse à Jean-Baptiste, Jésus fait allusion à certaines prophéties messianiques figurant dans le livre d'Ésaïe. Il fait cela car il veut assurer à Jean qu'il est bien en train d'accomplir plusieurs attentes des prophéties messianiques de l'Ancien Testament, même s'il ne les a pas toutes accomplies. Jésus encourage également Jean à ne pas se détourner de la foi parce que son œuvre messianique se déroule d'une certaine manière.

Pour résumer, la mission messianique de Jésus est très différente de ce que les gens attendaient. L'espérance messianique juive attendait l'établissement d'un royaume politique immédiat sous le règne du Messie, royaume similaire à celui que David avait dirigé des siècles auparavant. Mais Jésus n'a pas essayé d'instaurer ce type de royaume pendant son ministère terrestre.

En gardant à l'esprit cette compréhension de la théologie messianique juive et les perspectives de Jean-Baptiste, nous sommes prêts à nous intéresser à la théologie chrétienne des premiers siècles concernant le Messie et le royaume de Dieu.

Théologie Chrétienne

Dans les écrits de Luc, comme dans le reste du Nouveau Testament, la théologie messianique chrétienne est étroitement liée à l'Évangile ou bonne nouvelle. Nous pouvons résumer le message de l'Évangile dans le Nouveau Testament de la manière suivante.

L'Évangile, c'est l'annonce de la venue du royaume de Dieu sur terre grâce à la personne et à l'œuvre de Jésus, le Messie. C'est aussi l'annonce de son expansion en vue de son accomplissement ultime au fur et à mesure que Dieu accorde le salut à ceux qui reçoivent Jésus et placent leur confiance en lui comme Messie.

Remarquons que le message de l'Évangile aborde deux idées essentielles. D'une part, nous avons ce que nous pourrions appeler le côté objectif de l'Évangile. L'Évangile, c'est l'annonce de la venue du royaume de Dieu sur terre grâce à la personne et à l'œuvre de Jésus. Luc croyait qu'en tant que Messie, Jésus avait inauguré la phase finale du royaume de Dieu sur terre et qu'il allait revenir un jour pour terminer ce qu'il avait commencé.

D'autre part, le message de l'Évangile dans le Nouveau Testament a un côté plus subjectif. Ce message annonce que la phase finale du royaume de Dieu s'étend en vue de son accomplissement ultime au fur et à mesure que Dieu accorde le salut à ceux qui reçoivent Jésus et placent leur confiance en lui comme Messie. Le règne de Dieu dans le monde progresse alors que l'Évangile touche le cœur de ceux qui croient et leur apporte le salut que Jésus a accompli.

Dans le livre des Actes, Luc attire notre attention sur ces deux dimensions de l'Évangile. Sur le plan objectif, il souligne les réalités de la grande œuvre de salut de Dieu en Christ. Il raconte comme l'église a proclamé que Jésus est mort pour les péchés de son peuple, qu'il est ressuscité des morts, qu'il règne à la droite de Dieu le Père et qu'il va revenir dans la gloire.

Par exemple, écoutons le sermon de Pierre à la Pentecôte tel que Luc le rapporte dans Actes chapitre 2, versets 22 à 24 :

Jésus de Nazareth – cet homme dont Dieu vous a montré qu'il l'approuvait en accomplissant, par son moyen, au milieu de vous des miracles, des signes et des actes extraordinaires... Et vous, vous l'avez tué en le faisant crucifier par des hommes qui ne connaissent pas Dieu. Mais Dieu a brisé les liens de la mort : il l'a ressuscité (Actes 2 :22-24).

Remarquons que, dans sa proclamation de l'Évangile, Pierre inclut les éléments objectifs de la vie du Messie comme sa mort et sa résurrection.

Mais Luc attire aussi notre attention sur le côté plus subjectif de l'Évangile. A plusieurs reprises, il souligne l'importance d'accepter personnellement la vérité de Christ pour que la vie des gens soit transformée.

Par exemple, dans le discours de Pierre à la Pentecôte tel qu'il est rapporté par Luc dans Actes chapitre 2, versets 37 et 38, on peut lire ceci :

Ce discours toucha profondément ceux qui l'avaient entendu. Ils demandèrent... Frères, que devons-nous faire ? Pierre leur répondit : Changez, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Alors, vous recevrez le don du Saint-Esprit (Actes 2 :37-38).

Le message de l'Évangile touche le cœur de ceux qui l'entendent. Les gens ne se contentent pas simplement de reconnaître les faits mais embrassent sincèrement leur Sauveur par la foi, ce qui transforme leur vie.

Comme nous l'avons dit, la théologie juive du 1er siècle croyait que le Messie allait établir un royaume politique tout d'un coup. Mais Jésus et ses apôtres enseignent que le royaume du Messie s'étend progressivement grâce à la croissance de l'église et la transformation personnelle des croyants.

C'est l'une des raisons pour lesquelles Luc attire si souvent notre attention sur la conversion des non-croyants au travers de la proclamation de l'Évangile. Il sait que c'est le moyen par lequel le royaume messianique de Dieu va se répandre dans le monde entier.

En gardant à l'esprit le cadre global du point de vue de l'Ancien Testament, nous devons maintenant considérer un troisième aspect du contexte théologique des Actes : son fondement dans l'évangile de Luc.

ÉVANGILE DE LUC

En lisant le livre des Actes, nous devons toujours nous rappeler qu'il s'agit du second volume que Luc écrit à Théophile. Dans l'esprit de Luc, ces livres ont toujours été faits pour être lus ensemble. Son évangile est la première partie de l'histoire et le livre des Actes la seconde. Si nous voulons interpréter les Actes correctement, nous devons comprendre que ce livre est la suite de l'histoire qui a commencé dans l'évangile.

Luc nous prépare à comprendre le message des Actes de plusieurs manières. Mais pour les besoins de notre leçon, nous allons nous concentrer sur le thème du royaume de Dieu qui couvre les deux volumes. Dans l'évangile de Luc, Jésus établit le modèle et le but du royaume de Dieu, et prépare ses apôtres pour qu'ils poursuivent son œuvre après son ascension. Dans le livre des Actes, Jésus monte au ciel et confie à ses apôtres la mission d'étendre le royaume en proclamant l'Évangile avec l'aide du Saint-Esprit.

Nous allons considérer deux façons dont l'évangile de Luc ouvre la voie à l'œuvre des apôtres en tant que bâtisseurs du royaume dans le livre des Actes. Nous allons d'abord nous concentrer sur Jésus, celui qui a inauguré le royaume. Nous allons ensuite explorer le rôle des apôtres qui ont continué à introduire le royaume après l'ascension de Jésus. Commençons par Jésus, celui qui a inauguré le royaume de Dieu.

Jésus

Tout au long de son évangile, Luc décrit Jésus comme étant le prophète qui proclame la venue du royaume de Dieu et le roi qui inaugure la puissance de ce royaume en montant sur son trône. Jésus lui-même parle de ces deux idées à de nombreux endroits. Mais pour illustrer notre propos, nous allons simplement considérer deux passages où Jésus mentionne ces éléments pendant son ministère public.

D'un côté, dans Luc chapitre 4, verset 43, Jésus prononce ces paroles vers le début de son ministère public :

Je dois aussi annoncer la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu... car c'est pour cela que Dieu m'a envoyé (Luc 4.43).

D'un autre côté, à la fin de son ministère public, juste avant son entrée triomphale à Jérusalem où il sera proclamé roi, Jésus raconte la parabole des dix mines dans Luc chapitre 19, versets 12 à 27. Dans cette parabole, Jésus explique que le royaume va venir lentement. A l'époque, la plupart des Juifs espèrent que ce royaume va venir immédiatement et dans toute sa plénitude. Mais Jésus enseigne qu'il inaugure le royaume lentement et par étapes. Jésus a déjà inauguré son royaume mais il va partir pendant longtemps pour être couronné roi et ne va pas achever son œuvre avant son retour.

Écoutons comment la parabole des dix mines commence dans Luc chapitre 19, versets 11 et 12 :

... Jésus continua en racontant une parabole. En effet, il se rapprochait de Jérusalem et l'on s'imaginait que le royaume de Dieu allait se manifester immédiatement. Voici donc ce qu'il dit : Un homme de famille noble était sur le point de partir pour un pays lointain afin d'y être officiellement nommé roi, avant de revenir ensuite dans ses Etats (Luc 19.11-12)

Remarquons ce qui se passe dans ces versets. Jésus est sur le point d'entrer à Jérusalem pour être proclamé roi mais ne veut pas que le peuple présuppose qu'il va établir son règne terrestre à ce moment-là. Il va plutôt partir pendant longtemps pour recevoir sa royauté et revenir pour diriger son royaume terrestre plus tard.

Et c'est exactement ce qui s'est passé. A Jérusalem, Jésus est arrêté et crucifié. Ensuite, il ressuscite des morts et monte au ciel, moment auquel il reçoit la royauté de la part de son Père. Et il doit encore revenir pour consommer son royaume.

Ayant compris la façon dont l'évangile de Luc présente Jésus comme celui qui inaugure le royaume, nous pouvons nous intéresser à un second thème établi dans l'évangile : le rôle des apôtres dans l'avancement du royaume au travers de l'Évangile.

Apôtres

La nuit précédant sa crucifixion, Jésus ordonne à ses apôtres de poursuivre son œuvre d'inauguration du royaume.

Écoutons ce qu'il leur dit dans Luc chapitre 22, versets 29 et 30 :

C'est pourquoi, comme mon Père m'a donné le royaume, je vous le donne, à mon tour : vous mangerez et vous boirez à ma table, dans mon royaume, et vous siégerez sur des trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël (Luc 22 :29-30)

Jésus nomme ses apôtres pour qu'ils gouvernent et soient juges dans son royaume. Leur rôle consiste, avec l'aide du Saint-Esprit, à continuer l'œuvre de Jésus là où il l'a laissée, proclamant l'Évangile du royaume et faisant progresser le royaume pour qu'il se répande dans le monde entier.

Nous voyons donc comment l'évangile de Luc enseigne que l'inauguration du royaume est la tâche principale de Jésus, et qu'il confie aux apôtres la mission de poursuivre son œuvre après son ascension.

Et le livre des Actes reprend l'histoire exactement là où l'évangile de Luc se termine. Le livre commence en expliquant qu'après la résurrection de Jésus et avant son ascension, il a passé du temps à enseigner les apôtres.

Écoutons le récit de Luc dans Actes chapitre 1, versets 3 à 8 :

Jésus leur apparut pendant quarante jours et leur parla du royaume de Dieu. Or, un jour... il leur recommanda de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que son Père leur accorde le don qu'il leur avait promis... C'est le don que je vous ai annoncé, leur dit-il. Car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous, c'est dans le Saint-Esprit... Ils lui demandèrent : Seigneur, est-ce à ce moment-là que tu rendras le royaume à Israël ? Il leur répondit : Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde (Actes 1 :3-8).

Encore une fois, Jésus encourage ses disciples à ne pas s'attendre à la consommation immédiate du royaume. Il confirme plutôt que les apôtres vont avoir la responsabilité de poursuivre son œuvre en proclamant l'Évangile dans le monde entier.

Et c'est précisément ce que les apôtres font dans le livre des Actes: ils bâtissent l'église en tant que forme actuelle du royaume de Dieu. Ils apportent aussi l'Évangile du royaume dans de nouveaux pays et à de nouvelles personnes, contribuant ainsi à l'expansion du royaume de Jérusalem à la Judée, à la Samarie et jusqu'au bout du monde.

Écoutons la façon dont Luc conclut le livre des Actes au chapitre 28, versets 30 et 31 :

Paul resta deux années entières dans le logement qu’il avait loué. Il y recevait tous ceux qui venaient le voir. Il proclamait le royaume de Dieu et enseignait, avec une pleine assurance et sans aucun empêchement, ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ (Actes 28 :30-31).

Remarquons qu’au lieu de dire simplement que Paul prêche « l’Evangile », Luc dit que Paul prêche le royaume de Dieu. Le livre des Actes se termine exactement comme il a commencé, en soulignant le rôle des apôtres qui ont contribué à l’expansion du royaume de Dieu sur terre au travers de sa proclamation.

En abordant le livre des Actes, nous devons toujours garder à l’esprit que Luc a écrit à partir de son contexte dans l’Ancien Testament et des croyances du 1er siècle sur le royaume de Dieu en Christ. Nous devons aussi nous rappeler que le livre des Actes est la suite de l’évangile de Luc et qu’il rapporte comment l’œuvre du royaume qui a commencé avec le ministère de Christ s’est poursuivi grâce aux apôtres et aux premiers chrétiens avec l’aide du Saint-Esprit.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons examiné la paternité du livre des Actes. Nous avons aussi décrit son cadre historique et exploré son contexte théologique. Le fait de garder ces détails à l’esprit dans notre étude de ce livre nous aidera à découvrir son sens original et à l’appliquer dans nos propres vies.

Dans la suite de notre série, nous allons voir comment le contexte des Actes dégage plusieurs horizons dans ce livre merveilleux. Nous découvrirons comment le récit inspiré de Luc concernant l’église primitive a encouragé Théophile et les premiers chrétiens à servir Christ fidèlement. Nous verrons aussi que le livre des Actes offre de précieux conseils à l’église d’aujourd’hui alors que les chrétiens continuent d’annoncer l’Evangile du royaume dans notre propre monde.